



Mémoire de l'Atelier 19

Réalisé dans le cadre de la consultation sur le renouvellement de la politique
québécoise sur la jeunesse

Écrit en collaboration avec le ROCAJQ

Juillet 2015

Crédits :

Rédaction : Myriam Tardif et Denitsa Hristova

Contenu : Francine Charland

Mise en page : Denitsa Hristova et Marie-Ève Gauthier

Présentation de l'organisme

Depuis 14 ans, l'Atelier 19 s'est fait connaître sur le territoire de la Haute-Yamaska, en Montérégie, dans les domaines de l'éducation et de l'intégration sociale grâce à ses interventions en art communautaire.

En partenariat avec les milieux éducatif, culturel et communautaire, l'Atelier 19 est devenu, au fil du temps, une ressource complémentaire précieuse.

Par le biais d'ateliers d'art, d'œuvres collectives et d'événements communautaires, l'Atelier 19 permet aux jeunes, aux enseignants et aux intervenants sociaux d'expérimenter des solutions créatives contribuant à résoudre leurs défis respectifs d'épanouissement, d'innovation et de collaboration.

Situé à Granby dans les locaux du Centre culturel France-Arbour, l'Atelier 19 est un lieu de rencontre stimulant pour l'imagination et la création. Abondance de matériel et d'outils; grande luminosité; atelier fonctionnel et pratique; ambiance paisible et réconfortante sont les principales caractéristiques du lieu.

Vision

L'Atelier 19 est une ressource précieuse d'art communautaire et un levier important dans le développement des jeunes et des communautés.

Mission

Par le biais de l'art, de la créativité, de la co-création, l'Atelier 19 a pour mission d'accompagner les jeunes dans leur désir de se connaître, de s'accomplir, d'innover et d'agir ensemble. Pour ce faire, l'Atelier 19 s'associe avec le milieu éducatif et la communauté.

Valeurs

Les activités de l'Atelier 19 font la promotion des valeurs artistiques, écologiques, pacifiques, de solidarité, d'engagement social dans la communauté et de plaisir partagé.



En collaboration avec



Mise en contexte

La politique jeunesse datant de 2001 est rendue à son échéance et ne répond plus aux réalités d'aujourd'hui. Les deux derniers gouvernements ont pris l'engagement de la mettre à jour afin qu'elle réponde mieux aux défis et aux enjeux des quinze prochaines années. Désirant prendre part à la consultation, le Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ) a offert un soutien à notre organisme dans la rédaction de ce mémoire.

Ayant le désir de refléter les besoins et la réalité des jeunes que nous accompagnons au quotidien et comme le commandent nos valeurs sociales et notre souci d'équité, nous nous devons d'explorer la situation au-delà des axes prédéterminés du gouvernement. Dans les pages qui suivent, vous pourrez prendre connaissance des principaux défis que doivent relever les jeunes qui fréquentent notre organisation pour passer de l'enfance à la vie adulte. La saveur locale est aussi présente, mais force est de constater que, dans l'ensemble, les besoins et les réalités des jeunes se rejoignent, et ce, à travers la province.

Les organismes communautaires autonomes jeunesse (OCAJ), dont nous faisons partie, forment un vaste réseau d'accompagnement et de soutien pour les jeunes de 0 à 35 ans. Créés à l'initiative des membres de la communauté, ils en reflètent la capacité de mobilisation du tissu social. Ils trouvent leur légitimité première dans la société civile tout comme dans ses réseaux d'appartenance et de solidarité. En raison de leur enracinement dans la communauté et de leur identification à celle-ci, les OCAJ font preuve de polyvalence afin de s'adapter aux besoins des jeunes. Avec le temps, ils ont développé des modes d'intervention novateurs, sans préjugés et principalement ancrés dans le milieu de vie des jeunes. Cette approche permet de rejoindre les plus vulnérables et ceux qui ne font pas spontanément appel au réseau public. C'est pourquoi notre organisme a décidé de prendre part à la consultation et de produire ce mémoire. Il expose des principes et des recommandations qui représentent les besoins et les réalités de cette jeunesse trop souvent oubliée. Le contenu se veut un incitatif au gouvernement à considérer les enjeux des jeunes aux parcours de vie atypiques, et ce, afin que chaque jeune québécois se sente interpellé et inclus dans notre société. Tout comme le ROCAJQ, dont nous sommes fièrement membres, nous sommes d'avis que les institutions publiques, gouvernementales, organismes communautaires et la population devront collaborer afin d'assurer à la jeunesse un meilleur avenir et une participation citoyenne active.



En collaboration avec



Principes directeurs et recommandations

Manque de ressources d'aide et de soutien

Nous constatons un grand manque de ressources ainsi que de services d'aide et d'accompagnement dans les écoles. Aussi, lorsqu'ils s'avèrent disponibles, ces services ne sont pas suffisamment diffusés ou connus. Nous croyons également que les établissements scolaires ne collaborent pas assez avec les organismes communautaires. Les écoles secondaires, notamment, devraient créer des partenariats avec ces derniers, puisque leurs objectifs sont précisément d'intervenir pour aider les jeunes sur plusieurs plans et parce qu'ils ont un accès privilégié à des ressources d'aide. De leur côté, les organismes communautaires gagneraient à s'associer aux écoles secondaires, car ils seraient plus proches de leur clientèle cible. De cette façon, ils seraient davantage en mesure de permettre aux jeunes de développer leur conscience citoyenne et de leur fournir des activités parascolaires pédagogiques qui, en plus d'aider la motivation scolaire, pourraient créer de nouvelles sources de réseaux et de soutien.

Notre expérience nous amène également à penser que les parents ne doivent pas être oubliés dans les plans d'intervention. Souvent, pour pouvoir changer la situation des jeunes, il faut penser à agir au sein de leur environnement proche, ce qui signifie quelquefois de venir en aide aux parents ou aux tuteurs. Ceux-ci doivent parfois être soutenus afin d'être mieux équipés pour accompagner leurs enfants. En effet, bon nombre d'entre eux ne disposent que de peu de temps pour leurs enfants, entre autres, parce qu'ils doivent travailler de longues heures, souvent dans des emplois précaires, avec des salaires très modestes et dans des conditions peu enviables. Conséquemment, l'insuffisance du temps à accorder aux enfants fait en sorte que ces derniers peuvent manquer d'une certaine structure ou de stabilité.

Dans la même lancée, nous déplorons le manque de ressources pour les jeunes familles; il n'existe pas de « guide » pour être parents. Ainsi, lorsque les jeunes parents eux-mêmes n'ont pas eu d'encadrement soit familial soit émotif, ou n'ont plus de contacts avec leur famille, il peut être difficile de savoir comment agir ou de savoir où trouver les outils nécessaires pour accompagner leurs enfants. C'est pourquoi nous pensons qu'il serait intéressant de leur offrir une assistance supplémentaire pour les aider à soutenir leurs enfants dans leur cheminement. Des formations existent pour pallier l'absence de transfert d'expertises de certains jeunes parents qui sont en rupture avec leur milieu familial, mais celles-ci sont rares et données seulement de soir, c'est-à-dire au moment même où ils ont la garde de leurs enfants. Une solution simple pour remédier à la situation serait de mettre à leur disposition un système de garderie lors de ces formations.



En collaboration avec



En conséquence, l'Atelier 19 adresse au gouvernement les recommandations suivantes :

- Encourager les partenariats entre les écoles secondaires et les organismes communautaires pour augmenter l'offre de services et d'activités parascolaires au sein même des établissements scolaires;
- Créer des plateformes ou des espaces de partage entre familles (astuces, partage de tâches et de temps, etc.);
- Mettre en place davantage de formations « Parent guide, parent complice », qui soient plus accessibles, moins chères, avec des horaires variés assurant une certaine flexibilité. Puisque ce sont des formations qui s'adressent à des parents qui ont la garde de leurs jeunes le soir, on devrait aussi leur fournir des disponibilités de jour et de fin de semaine.



En collaboration avec



Décrochage scolaire

À l'Atelier 19, nous pensons que plusieurs éléments peuvent mener au décrochage scolaire chez les jeunes ou les mettre plus à risque de choisir cette voie. D'abord, en posant des étiquettes liées à des diagnostics (troubles de santé mentale, troubles de comportements, etc.), on marginalise les jeunes « différents ». Cette marginalisation peut les conduire à l'exclusion sociale et à leur manque d'intérêt envers l'école ou leur communauté proche. Cependant, nous croyons que ceux-ci devraient être inclus et acceptés dans leur totalité et non placés dans des classes de cheminement particulier de manière automatique. Plusieurs spécialistes postulent qu'en ce moment, il y aurait plus de problèmes de santé mentale en milieu scolaire, comme des troubles de déficit d'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), mais on oublie de comprendre ces problèmes de manière globale. Ces jeunes qu'on diagnostique ou qu'on met dans des classes spécialisées viennent souvent de milieux défavorisés ou de familles aux prises avec des problématiques sociales diverses et multiples (parents absents, toxicomanes, dans des situations de violence), ce qui peut faire en sorte que la responsabilité parentale n'est pas au rendez-vous et que les jeunes manquent parfois d'encadrement.

Nous constatons aussi une surmédication de jeunes ayant des comportements qui, autrefois, n'étaient pas nécessairement considérés comme relevant de problèmes de santé mentale. Si on prend l'exemple du Ritalin, on note que cette substance ne permet pas d'apprendre à gérer les émotions, car elle les neutralise. Du coup, quand il devra cesser l'utilisation de ce médicament, le jeune rendu à sa majorité sera peut-être davantage tenté de faire l'usage d'autres sortes de substances dans le but d'obtenir un effet de neutralisation similaire, ce qui risque d'entraîner des problèmes de toxicomanie et de dépendance.

De plus, en ce qui a trait au problème du décrochage scolaire, nous avons mis en place un projet pilote qui semble très prometteur. Intitulé « Les elfes de la forêt », ce programme d'accompagnement en art et créativité est destiné aux élèves ayant des difficultés d'apprentissage ou d'intégration sociale. Les activités artistiques, qui se déroulent à l'Atelier 19, permettent à l'enfant et à son enseignant de vivre des situations d'apprentissage mettant en valeur différentes formes d'intelligence et le développement de la créativité. Lors des ateliers, l'enseignant, libéré de ses responsabilités, peut établir une panoplie de liens avec l'enfant et découvrir de nouvelles forces ou compétences chez celui-ci. Les activités sont conçues pour favoriser la concentration, la persévérance ainsi que l'entraide, le dépassement et la solidarité. Chaque atelier débute et se termine par un cercle de dialogue accordant une place de partage pour les ressentis, la résolution de conflits, la gratitude et la reconnaissance du travail accompli.

En outre, puisqu'il est prouvé que 85 % de la réussite des apprentissages dépend d'un lien affectif, il est important de mettre sur pied des activités variées permettant de mieux connaître l'enfant afin de lui venir en aide convenablement. La sortie hors du milieu scolaire est l'un des moyens utilisés pour parvenir à cette fin, des activités ludiques artistiques reliées



En collaboration avec



aux apprentissages scolaires en forment un second, des moments de détente et de complicité avec son enseignant et les autres élèves de sa classe en constituent un troisième. Bref le programme des « Elfes de la forêt » permet le déploiement de tout un éventail d'activités enrichissantes et encore plus!

En conséquence, l'Atelier 19 adresse au gouvernement les recommandations suivantes :

- Organiser des activités parascolaires dans les écoles en collaboration avec des organismes communautaires, ce qui permettrait de développer la créativité, d'octroyer un moment de repos aux familles et d'accroître la confiance en soi, le tout selon les intérêts des jeunes. Cela générerait aussi des moments de répit à travers lesquels les jeunes peuvent « être » tout simplement;
- Faire en sorte que les activités parascolaires soient accessibles à n'importe quel élève, que celui-ci soit dans un programme spécial ou non;
- Planifier plus de « Journées carrières » pour susciter l'intérêt des jeunes et leur faire découvrir ce qui peut les attendre après l'école secondaire;
- Permettre d'autres sortes d'apprentissage, basées sur différentes formes d'intelligences, pour contrer le décrochage scolaire.



En collaboration avec



Permettre aux jeunes d'évoluer dans un environnement sain

Certains jeunes issus des milieux défavorisés ou vivant dans la pauvreté manquent de ressources pour faire de bons choix alimentaires. Que ce soit en raison d'un manque de moyens financiers ou tout simplement en raison de l'absence de saines habitudes ou de connaissances suffisantes, plusieurs parents n'arrivent pas à transmettre des conseils d'alimentation appropriés à leurs enfants. À ce propos, nous sommes d'avis que l'implantation, dans les écoles secondaires, d'ateliers de cuisine à petits prix pour les jeunes pourrait pallier le problème.

Nous pensons aussi qu'il est nécessaire de susciter tôt l'engagement citoyen des jeunes en valorisant le bénévolat. Ces derniers font partie des forces motrices qui entraîneront les prochains changements de la société. Il faut les responsabiliser et les mobiliser à donner du temps pour les aider à développer les habiletés sociales et les réseaux nécessaires à leur épanouissement et à celui de la société. Le bénévolat leur permet de travailler avec leurs forces et d'optimiser leur potentiel, plutôt que d'être sans cesse centrés sur leurs difficultés, ce qui, souvent, les paralyse. Nous devons prendre en compte que nous sommes présentement dans une période de changement d'ère où nous aurons besoin de jeunes créatifs pour trouver des solutions aux problèmes de société ; le recours à des employés oeuvrant depuis 50 ans dans le même domaine n'est désormais plus de ce temps.

Finalement, nous pensons que la santé doit être au cœur de la conception d'un environnement équilibré pour les jeunes, car c'est ce qui leur permettra de s'épanouir pleinement en visant l'avancement de la société. Cependant, nous constatons que, présentement, il est plus rentable dans certaines sphères de la société de médicaliser les comportements qui n'ont pas toujours été considérés comme des troubles de santé mentale, au lieu de comprendre les problèmes sociaux dans leur ensemble. À notre avis, il est essentiel d'envisager les questions de santé et les problématiques sociales de manière globale et de miser davantage sur la prévention et sur l'éducation populaire, bien que l'option de médicamenter les jeunes soit considérée plus rapide et plus profitable par certains. Pour chaque dollar investi en prévention, on économise des milliers de dollars en traitements et en interventions, tout en favorisant des démarches plus durables et saines.

En conséquence, l'Atelier 19 adresse au gouvernement les recommandations suivantes :

- Inclure des cours de cuisine santé à petits prix dans les écoles secondaires;
- Remplacer l'administration de médicaments par l'octroi d'espaces de création destinés aux jeunes. Il est aussi nécessaire qu'ils développent leurs liens avec la nature et qu'ils soient suivis par des adultes significatifs avec qui ils ont une relation de



En collaboration avec



confiance pour les aider à grandir;

- Favoriser la conscience citoyenne et développer des habiletés sociales ainsi que des réseaux des jeunes en encourageant le bénévolat dans des domaines d'intérêt pour eux.



En collaboration avec



Conclusion

En somme, l'Atelier 19 a choisi d'écrire un mémoire pour la commission parlementaire dans l'objectif d'aider le gouvernement du Québec à rédiger une nouvelle politique québécoise de la jeunesse qui inclurait les besoins et les réalités de tous les jeunes. Pour commencer, nous pensons que les jeunes manquent présentement de ressources d'aide et de soutien. Actuellement, ces ressources sont soit trop rares soit trop peu connues. Dans le but d'augmenter l'offre des services dans les écoles, de construire de nouveaux réseaux de soutien et de permettre aux jeunes de développer leur conscience citoyenne, nous sommes persuadés que de nouveaux partenariats entre les écoles secondaires et les organismes communautaires devraient être mis en place.

Ensuite, nous estimons que le problème du décrochage scolaire est loin d'être résolu; au contraire, beaucoup reste à faire sur ce terrain. Plusieurs raisons peuvent expliquer cet état de fait, or, nous croyons que le manque de considération des jeunes dans leur totalité, selon leurs forces propres, est en partie responsable de la situation. Le milieu scolaire devrait donc travailler à développer des compétences variées, comme le savoir-faire et le savoir-être, pour inclure tous les jeunes et réduire les inégalités relevant de l'appartenance des jeunes à différents milieux sociaux.

De plus, les jeunes ont besoin d'un environnement équilibré pour pouvoir se développer pleinement et réussir leur intégration sociale, ce dont tous ne bénéficient pas nécessairement. Dépendamment du milieu dans lequel ils évoluent, les jeunes n'ont pas en totalité accès à une alimentation saine et variée, c'est pourquoi nous croyons que des ateliers de cuisine dans les écoles secondaires leur permettraient d'avoir les outils et les connaissances nécessaires pour se prendre en main. Nous sommes aussi d'avis que la valorisation du bénévolat faciliterait la germination rapide de leur engagement citoyen, de même que la création des réseaux de soutien ainsi que l'acquisition de nouvelles habiletés et compétences sociales.

Enfin, nous estimons que les problèmes de santé devraient davantage être compris de manière globale, en misant sur la prévention et l'éducation populaire, plus que sur le recours à la médication. Tout au long de ce mémoire, nous avons proposé au gouvernement des recommandations qui, selon nous, seraient importantes à prendre en considération pour le développement sain des jeunes, vis-à-vis d'eux-mêmes et de leur entourage.



En collaboration avec



Voici un rappel de nos recommandations :

- Encourager les partenariats entre les écoles secondaires et les organismes communautaires pour augmenter l'offre de services et d'activités parascolaires au sein même des établissements scolaires;
- Créer des plateformes ou des espaces de partage entre familles (astuces, partage de tâches et de temps, etc.);
- Mettre en place davantage de formations « Parent guide, parent complice », qui soient plus accessibles, moins chères, avec des horaires variés assurant une certaine flexibilité. Puisque ce sont des formations qui s'adressent à des parents ayant la garde de leurs jeunes le soir, on devrait aussi leur fournir des disponibilités de jour et de fin de semaine;
- Organiser des activités parascolaires dans les écoles en collaboration avec des organismes communautaires, ce qui permettrait de développer la créativité, d'octroyer un moment de repos aux familles, d'accroître la confiance en soi, le tout selon les intérêts des jeunes. Cela générerait aussi des moments de répit à travers lesquels les jeunes peuvent « être » tout simplement;
- Faire en sorte que les activités parascolaires soient accessibles à n'importe quel élève, que celui-ci soit dans un programme spécial ou non;
- Planifier plus de « Journées carrières » pour susciter l'intérêt des jeunes et leur faire découvrir ce qui peut les attendre après l'école secondaire;
- Permettre d'autres sortes d'apprentissage, basées sur différentes formes d'intelligences, pour contrer le décrochage scolaire;
- Inclure des cours de cuisine santé à petits prix dans les écoles secondaires;
- Remplacer l'administration de médicaments par l'octroi d'espaces de création destinés aux jeunes. Il est aussi nécessaire qu'ils développent leurs liens avec la nature et qu'ils soient suivis par des adultes significatifs avec qui ils ont une relation de confiance pour les aider à grandir;
- Favoriser la conscience citoyenne et développer les habiletés sociales ainsi que les réseaux des jeunes en encourageant le bénévolat dans des domaines d'intérêt pour ceux-ci.



En collaboration avec

